

Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 107 (1984)

Artikel: Cestodes parasites de *Crocidura suaveolens* (Pallas) en Grèce, avec description de *Pseudhymenolepis graeca* n. sp. et remarques sur *Pseudhymenolepis solitaria* (Meggit, 1927) n. comb.

Autor: Vaucher, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CESTODES PARASITES DE
CROCIDURA SUAVEOLENS (PALLAS) EN GRÈCE,
AVEC DESCRIPTION DE
PSEUDHYMENOLEPIS GRAECA N. SP.
ET REMARQUES SUR
PSEUDHYMENOLEPIS SOLITARIA (MEGGIT, 1927)
N. COMB.

par

CLAUDE VAUCHER

AVEC 2 FIGURES

Notre collègue le Dr A. Meylan (Station fédérale de Recherches agronomiques de Changins, 1260 Nyon) a capturé en Grèce quelques Musaraignes du genre *Crocidura* et en a fixé les tubes digestifs *in toto*, selon la méthode éprouvée que nous utilisons depuis longtemps (VAUCHER 1971). Parmi les Helminthes récoltés se trouvent de nombreux proglottis et des scolex d'un *Pseudhymenolepis*, genre caractérisé par son développement hyperapolytique (cf. JOYEUX et BAER 1936). L'étude de ce Ver nous a rapidement convaincu qu'il s'agit d'une espèce nouvelle, dont nous donnons ici la description. Nous remercions vivement André Meylan de nous avoir fourni ce très intéressant matériel.

Ayant d'autre part révisé le type de *Weinlandia solitaria* Meggit, 1927, espèce qui n'a plus été signalée depuis sa découverte, nous avons été amené à la conclusion que ce Cestode appartient également au genre *Pseudhymenolepis*.

1. Cestodes parasites de *C. suaveolens* en Grèce

***Pseudhymenolepis graeca* n. sp.**

Cestode à développement hyperapolytique, présent dans le tube digestif de l'hôte sous la forme de segments séparés pour la plupart. La majorité d'entre eux est gravide, avec de nombreuses capsules ovifères contenant un seul œuf. Quelques proglottis matures, individualisés ou groupés en très petit nombre, permettent de constater l'anatomie caractéristique du genre: testicules au nombre de trois, situés en arrière des autres

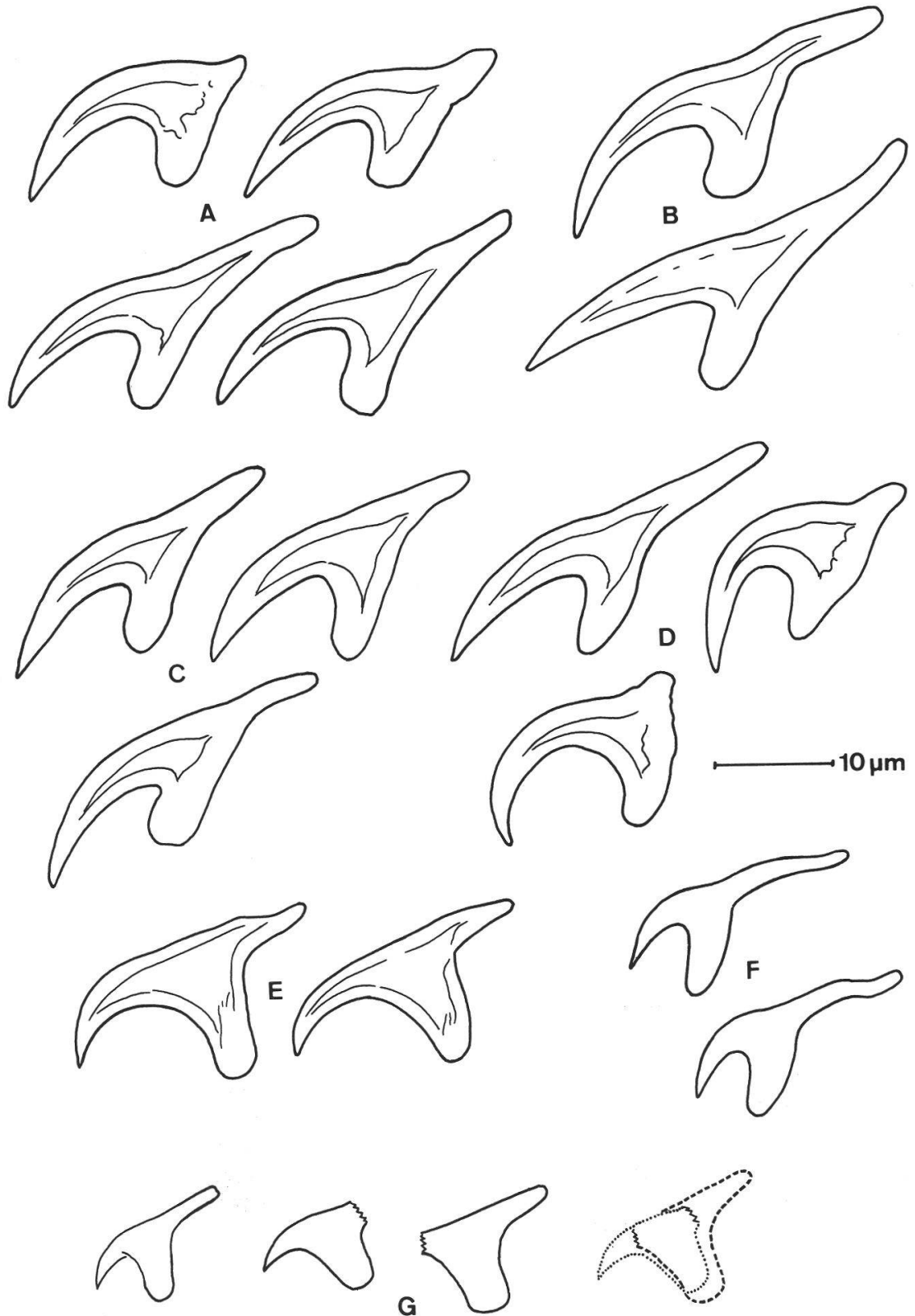


Fig. 1. A-D — *Pseudhymenolepis graeca* n. sp.; 4 groupes de crochets provenant de 4 scolex différents. E — *Pseudhymenolepis redonica* Joyeux et Baer, 1935, parasite de *Crocidura russula* (Hermann). F — *Hymenolepis tiara* (Dujardin, 1845), parasite de *C. suaveolens*, Ayii Apostoli. G — *Pseudhymenolepis solitaria* (Meggitt, 1927) n. comb.; à gauche, un crochet placé obliquement dans la préparation; au milieu, deux crochets brisés; à droite, un crochet «reconstitué» au moyen des deux précédents.

organes reproducteurs. Poche du cirre contenant une vésicule séminale interne, un canal éjaculateur long et sinueux, un cirre très court, inerme, à peine différencié morphologiquement du précédent canal. Vésicule séminale externe repliée, visible encore dans les anneaux gravides. Ovaire de forme irrégulière, trilobé ou ne possédant que deux ailes seulement. Vitellogène massif, petit, un peu décalé aporalement. Vagin très étroit, accolé à la poche du cirre, postérieurement ou dorsalement par rapport à cet organe. Réceptacle séminal sinueux, beaucoup plus long que la vésicule séminale. Utérus formant de nombreuses capsules ovifères. Système excréteur d'observation difficile dans notre matériel, qui ne laisse remarquer qu'une paire de canaux longitudinaux (fig. 2).

Evolution des proglottis: les fragments antérieurs pourvus d'un scolex sont courts et ne présentent aucune segmentation apparente. Les proglottis immatures se séparent très précocement et sont isolés dans la plupart des cas lorsqu'ils ont atteint leur maturité. Un seul groupe de deux proglottis, l'un immature et l'autre mature, a été observé (fig. 2 A). Les 16 à 20 crochets du rostre présentent une grande variation de taille ainsi que de forme. Les plus grands d'entre eux ont une forte lame, un manche robuste et une garde massive, dirigée vers l'avant. A côté de ceux-ci, on trouve des crochets beaucoup plus courts, à manche raccourci et certains possèdent de plus une lame fortement recourbée.

La maturation se fait dans la succession normale des proglottis, d'avant en arrière.

Dimensions: longueur des strobila avec scolex: 693-1040 μm ;
proglottis matures: 213-340 \times 168-213 μm ;
proglottis gravides: 591-816 \times 275-450 μm ;
scolex: 192-255 μm de \varnothing \times 155-175 μm ;
ventouses: 85-104 \times 72-99 μm ;
crochets: 16-20 de 20-37 μm ;
rostre: 42-52 \times 36-49 μm ;
capsules ovifères: 36-42 \times 28-34 μm ;
oncosphères: 24-26 \times 16-18 μm .

Matériel étudié: très nombreux syntypes N° MHNG 975.418, récoltés le 17 mai 1975 chez *Crocidura suaveolens* (Pall.) à Paralion Astros (Péloponèse), comprenant 22 scolex.

Discussion

Quatre espèces sont actuellement connues dans le genre *Pseudhymenolepis* Joyeux et Baer, 1935. Ce sont *P. redonica* Joyeux et Baer, 1935, *P. eburnea* Hunkeler, 1970, *P. papillosa* Hunkeler, 1970 et *P. eisenbergi* Crusz et Sanmugasunderam, 1971. Cette dernière espèce, qui possède de nombreux segments et ne présente donc pas le développement des proglottis typique du genre, n'est à notre avis certainement pas un *Pseudhymenolepis*. Elle ne peut pas être confondue avec notre matériel. Des trois autres espèces, notre matériel se distingue par les caractéristiques de ses crochets:

en particulier, la garde dirigée vers la pointe de la lame et la variation de taille à l'intérieur d'un même scolex n'ont jamais été observées chez les autres espèces. Les plus grands crochets du matériel grec dépassent largement en taille ceux des autres espèces ($25\ \mu\text{m}$ chez *P. eburnea*).

Nous sommes donc incontestablement en présence d'une espèce nouvelle que nous proposons d'appeler *Pseudhymenolepis graeca* n. sp.

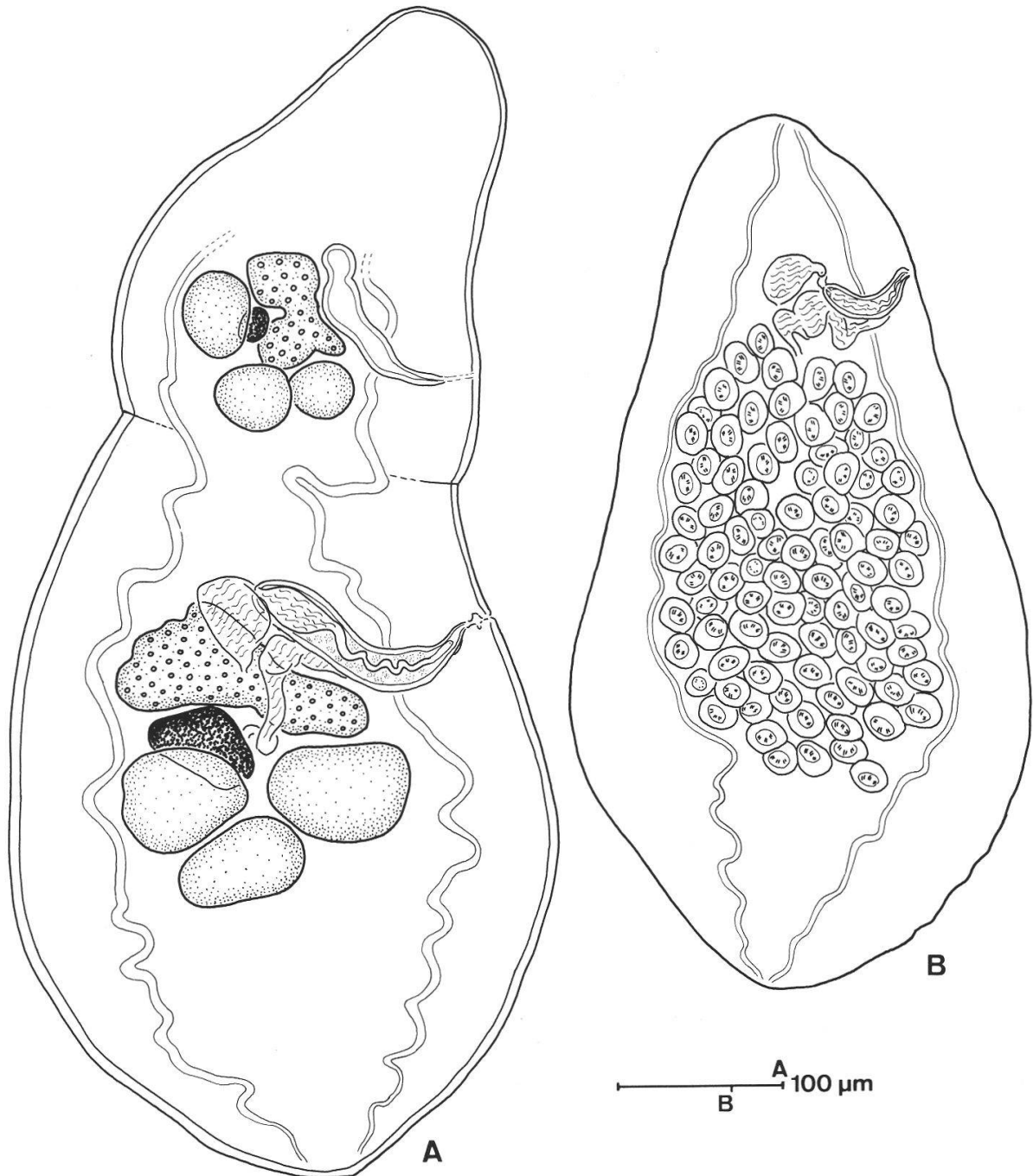


Fig. 2. *Pseudhymenolepis graeca* n. sp. A — un groupe de deux anneaux, l'un immature, l'autre mature. B — proglottis gravide.

Hymenolepis tiara (Dujardin, 1845)

Une Musaraigne *C. suaveolens*, capturée à Ayii Apostoli (36 km NNE Athènes) le 25 mai 1975, est parasitée par trois individus de cette espèce. Ce matériel présente toutes les caractéristiques de ce Cestode courant chez *Crocidura*, avec en particulier 16 crochets de 10-21 μm pour l'individu dont nous avons tiré une préparation de scolex étalé (MHNG 975.419).

Conclusion

A notre connaissance, aucune donnée n'avait été publiée jusqu'ici sur les Cestodes parasites de Musaraignes en Grèce. La présente note, qui se fonde sur un matériel restreint (5 hôtes examinés), laisse entrevoir la possibilité de trouvailles fort intéressantes pour une étude plus approfondie.

2. **Pseudhymenolepis solitaria** (Meggit, 1927) n. comb. (= *Weinlandia solitaria* Meggit, 1927)

Décrit en 1927, ce Cestode n'a plus été signalé à notre connaissance depuis la première citation. La présence du matériel de MEGGIT (1927) dans les collections de l'Institut de zoologie de Neuchâtel, déposées au Muséum de Genève, nous a incité à revoir cette espèce.

Il n'existe qu'une seule lame, étiquetée «*Hymenolepis solitaria* x 396 a», que nous avons retrouvée complètement desséchée. Nous avons prudemment réhydraté la préparation en y faisant pénétrer un peu de Gomme au chloral selon Faure. Il ne subsiste que quelques crochets épars. L'un d'entre eux (fig. 1 G) est en position oblique, tandis que deux autres, disposés bien à plat dans la préparation, sont malheureusement cassés. En utilisant ces maigres éléments, on arrive à discerner cependant assez correctement la forme des crochets, que MEGGIT (*op. cit.*) avait d'ailleurs assez correctement dessinés. Pour leur nombre, il faut s'en tenir aux 16 indiqués dans la description originale. La silhouette de ces crochets est incontestablement celle que l'on peut observer chez *Pseudhymenolepis*. Elle est, en particulier, très proche de celle de *P. redonica* (fig. 1 E) ou des deux espèces africaines décrites par HUNKELER (1970, 1974). Aussi admettrons-nous désormais que le nom valable de ce parasite de *Suncus murinus* L. est *Pseudhymenolepis solitaria* (Meggit, 1927). On pourrait s'étonner que les autopsies de *S. murinus* n'aient jamais livré d'anneaux gravides très reconnaissables. Nous soupçonnons cependant que les formes observées par SRIVASTAVA et PANDE (1964), que ces auteurs assimilent à *Hymenolepis macyi* Locker et Rausch, 1952, appartiennent bien en réalité à un *Pseudhymenolepis*, et par déduction, à *P. solitaria*. En effet, nous ne pouvons guère admettre qu'un *Hymenolepis* parasite de *Sorex* nord-américain puisse également parasiter un *Suncus* de la région orientale, ce qui serait contraire à toutes nos observations sur la spécificité parasitaire des Cestodes d'Insectivores. De plus, la morphologie figurée par SRIVASTAVA et PANDE (*op. cit.*) correspond parfaitement à un proglottis gravidé de *Pseudhymenolepis*.

Résumé

L'auteur décrit *Pseudhymenolepis graeca* n. sp., Cestode nouveau parasite de la Musaraigne *Crocidura suaveolens* (Pall.) en Grèce. Il a d'autre part revu *Weinlandia solitaria* Meggit, 1927, qu'il propose de transférer dans le genre *Pseudhymenolepis* également.

Zusammenfassung

Der Autor beschreibt eine neue Bandwurmart, *Pseudhymenolepis graeca* n. sp., von einer Spitzmaus *Crocidura suaveolens* (Pall.), gefangen in Griechenland. Die Revidierung der Art *Weinlandia solitaria* Meggit, 1927 hat gezeigt, dass dieser Cestode auch der Gattung *Pseudhymenolepis* angehört.

Summary

The author describes a new Cestode species, *Pseudhymenolepis graeca* n. sp. from a Shrew *Crocidura suaveolens* (Pall.) caught in Greece. After re-examination of type material, the species *Weinlandia solitaria* Meggit, 1927 is transferred to the genus *Pseudhymenolepis*.

BIBLIOGRAPHIE

- CRUSZ, H. et SANMUGASUNDERAM, V. — (1971). Parasites of the relict fauna of Ceylon. II. New species of Cyclophyllidean Cestodes from some small hill-vertebrates. *Annl's Parasit. hum. comp.* 46: 575-588.
- JOYEUX, Ch. et BAER, J. G. — (1936). Quelques Helminthes nouveaux ou peu connus de la Musaraigne *Crocidura russula* Herm. *Revue suisse Zool.* 43: 25-50.
- HUNKELER, P. — (1970). Deux *Pseudhymenolepis* nouveaux (Cestoda, Hymenolepididae) chez les Musaraignes de Côte-d'Ivoire. *Zool. Anz.* 184: 125-129.
- (1974). Les Cestodes parasites des petits mammifères (Rongeurs et Insectivores) de Côte-d'Ivoire et de Haute-Volta. *Revue suisse Zool.* 80: 809-930.
- MEGGIT, F. J. — (1927). On cestodes collected in Burma. *Parasitology* 19: 141-153.
- SRIVASTAVA, S. C. et PANDE, B. P. — (1964). On helminth parasites of Grey musk Shrew, *Crocidura coerulea*. *Indian J. Helminth.* 16: 12-23.
- VAUCHER, C. — (1971). Les Cestodes parasites des Soricidae d'Europe. Etude anatomique, révision taxonomique et biologie. *Revue suisse Zool.* 78: 1-113.